

REVUE DE PRESSE

LE PAVÉ DANS LA MARE

JUIN

2011

SAMMY BALOJI

En résidence à la Saline Royale d'Arc et Senans
et au Pavé Dans La Mare

Le Pavé Dans La Mare
Contemporary Art Center
7Place Victor Hugo
F_25000 Besançon
Tel/+33(0)381819157
pavedanslamare@free.fr
www.pavedanslamare.org




SALINE ROYALE
ARC & SENANS
CONTEMPORAINE DEPUIS 1775

SAMMY BALOJI

En résidence à la Saline Royale d'Arc et Senans et au Pavé Dans La Mare

REVUE DE PRESSE / LE PAVÉ DANS LA MARE / JUIN 2011

BESANÇON

En vue



Appel à la diaspora congolaise

L'artiste congolais Sammy Baloji sera en résidence en Franche-Comté du 30 mai au 1^{er} juillet. Il cherche à entrer en contact avec des compatriotes expatriés pour réaliser un projet photographique.

Contact : « Le Pavé dans la Mare » (03.81.81.91.57)



■ Un travail sur la mémoire...

Photographie Sammy Baloji bientôt à Besançon

Appel à la diaspora congolaise

L'ARTISTE PHOTOGRAPHE et vidéaste congolais Sammy Baloji sera à partir du 30 mai en résidence en Franche-Comté, à l'invitation du Pavé dans la Mare. À l'occasion de sa venue, M. Baloji souhaite réaliser

une série de photographies de compatriotes congolais installés en Franche-Comté. Les prises de vue seront réalisées dans la galerie du Pavé dans la Mare, 7, place Victor-Hugo à Besançon, transformé pour l'occasion

en studio photo, du 20 juin au 1^{er} juillet pour une exposition programmée l'an prochain. Il en appelle donc à la diaspora congolaise pour réaliser ce projet.

Contact : Le Pavé dans la mare 03.81.81.91.57.

SAMMY BALOJI

En résidence à la Saline Royale d'Arc et Senans et au Pavé Dans La Mare
REVUE DE PRESSE / LE PAVÉ DANS LA MARE / JUIN 2011

L'EST RÉPUBLICAIN | SAMEDI 2 JUILLET 2011

BESANÇON

Photographie De Kinshasa à Besançon

Les détours de la mémoire

LE PHOTOGRAPHE congolais Sammy Baloji est un artisan de la mémoire. Son inspiration lui vient du lourd passé colonial vécu par son pays qui a cédé la place à une longue dictature suivie d'une guerre fratricide. Une Histoire nationale essentielle pour comprendre l'actualité de cette République, mais qui reste refusée, tue ou ignorée au sein même du pays qui en porte cependant encore les stigmates.

Cité « idéale »

Lui photographie les vestiges de l'industrie minière du Khatanga, la région dont il est originaire. Il y insère les images en noir et blanc du passé, puisées dans le fond documentaire des archives. Un travail qui lui a valu la reconnaissance du prestigieux festival de Bamako et bien au-delà... « Je trouve

important que la population se réapproprie son histoire. On n'étudie presque pas l'histoire coloniale au Congo. Il existe comme un refus. Il y a pourtant un lien direct de cause à effet avec tout ce qui s'est passé ensuite... »

Ces trois dernières semaines, Sammy Baloji les a passées à Besançon et à la Saline royale d'Arc-et-Senans, à l'invitation du Pavé dans la mare. Un nouveau sujet l'interpelle. « Un projet de ville nouvelle se concrétise à Kinshasa, sur une île, au milieu du fleuve. L'ancienne capitale était prévue pour 3 millions d'habitants à l'époque coloniale. Elle en compte 8 millions aujourd'hui et en comptera probablement 20 millions en 2025. »

Avec le risque de créer une bipolarité avec la nouvelle

« cité du fleuve » offerte aux riches et l'ancienne abandonnée à la pauvreté, au chômage, à l'insécurité. « C'est un peu par hasard que j'ai découvert l'œuvre de précurseur de Claude-Nicolas Ledoux. J'ai fait des recherches dans vos archives sur les gravures de Ledoux afin de créer des fonds de décors pour mon travail. Elles m'ont mené également à Le Corbusier. L'an prochain, je vais effectuer un reportage sur l'île, à Kinshasa, en compagnie d'un sociologue belge et rencontrer les agriculteurs et pêcheurs qui ont été dépossédés de leurs terres. L'ensemble fera l'objet d'une exposition à l'automne 2012 à Besançon. »

Le photographe a également mis à profit son séjour comtois pour rencontrer des membres de la diaspora



■ Sammy Baloji.

Photo Nicolas BARREAU

congolaise « qui sont venus chercher ici un lieu idéal. Je cherche à savoir comment ils vivent et quel regard ils portent sur ce qu'il se passe aujourd'hui à Kinshasa. Cela a été un premier contact. Je les ai trouvés assez

réticents. C'est vrai que du temps de la dictature, la photographie a toujours été un témoin gênant. »

Fred JIMENEZ

Sammy Baloji vit principalement à Lubumbashi où il a créé un centre d'Art et un festival de photographie.



■ Mémoire.

Photo Sammy BALOJI

L'EST RÉPUBLICAIN, SAMEDI 2 JUILLET 2011